

## Évaluation de la séquestration du Carbone : cas du projet bioCF Niger

**Auteur :** Amadou SOULEY  
Programme d'actions communautaires, République du Niger

Hassane KIMBA  
BEEEI, République du Niger

Le Niger, pays sahélien par excellence dont les 3/4 de la superficie sont situés en zones arides et semi-arides, se trouve confronté à une dégradation de ses ressources naturelles, qui bien que diversifiées sont sujettes à d'énormes pressions dont les principales causes sont (i) l'extrême pauvreté des populations, (ii) une démographie galopante avec ses conséquences néfastes sur l'exploitation des ressources naturelles et (iii) les variabilités et changements climatiques et leurs corollaires qui se traduisent par des perturbations au niveau de la productivité des écosystèmes.

Ayant signé et ratifié la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques et le Protocole de Kyoto, le Niger à travers un appui du Programme d'Actions Communautaires, Projet mis en œuvre avec un financement de la Banque Mondiale et du Fonds Biocarbone, s'est proposé de contribuer à l'effort mondial de réduction des gaz à effet de serre. Cette initiative, démarré en 2005, à travers des plantations à grande échelle d'*Acacia senegal* a pour finalité de faire du Niger un acteur dans le marché global du carbone, en vue de compenser la faible production agricole par la création de nouveaux revenus, la lutte contre la désertification ainsi que la promotion d'un développement durable dans les zones dégradées. Mais pour être dans le marché il faut avoir de quoi vendre. Ainsi, c'est la capacité d'absorption des émissions de carbone qu'il faut vendre. Ainsi, pour évaluer cette capacité, tout un ensemble d'outils et de méthodes sont développés ce sont ces outils que l'équipe du Niger dans le cadre du projet biocarbone a su développer et utiliser pour évaluer le potentiel de séquestration du carbone à travers les plantation d'arbres comme l'*Acaci senegal* pour non seulement renforcer le nombre de puits de séquestration de carbone du pays mais aussi l'opportunité qu'offre ces plantations pour produire de la gomme arabique comme valeur ajoutée permettant aux populations de gagner des ressources financières non négligeables.

Auteur : Amadou Souley, Coordonnateur du Programme Niger-Séquestration de Carbone.